

Surmoi Napoléonien
~ Psy-Minute ~
8 min – 1 homme et 1 personnage

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Psy : Bonjour et bienvenue chez Psy-Minute... Installez-vous...

Patient 13 : Merci.

Psy : Vous...

Patient 13 : Je ?

Psy : Vous avez un problème ?

Patient 13 : Pas que je sache.

Psy : Intéressant...

Patient 13 : C'est ma femme qui croit que j'ai un problème. Les autres. Je dois me battre contre le monde entier ! J'ai toujours dû me battre contre le monde entier...

Psy : Bien sûr... Je vous connais, peut-être ?

Patient 13 : Je ne sais pas... Je suis Napoléon Bonaparte.

Psy : C'est ça. Il me semblait bien... Et donc, ça ne vous pose aucun problème ?

Patient 13 : Pourquoi cela m'en poserait-il un ? Ça vous dérange, vous, d'être vous ?

Psy : Non, bien sûr...

Patient 13 : Alors pourquoi ça me dérangerait d'être moi.

Psy : Vu sous cet angle, évidemment... Cependant, ici, vous êtes diagnostiqué et guéri en moins de dix minutes. Il me faut donc un problème...

Patient 13 : Ah ! Mais je peux vous en trouver un ! Tenez : les gens croient que je ne suis pas Napoléon Bonaparte. Ça, c'est un problème ! Si vous arrivez à les guérir, je vous paye !

Psy : Mais bien sûr ! Je vais m'y employer. Racontez-moi ça.

Patient 13 : Vous m'avez l'air sympathique, je veux bien me confier à vous, docteur. Et puis c'était la condition pour que ma femme ne divorce pas. J'ai déjà bien assez de souci avec la Russie que je dois envahir...

Psy : Bien sûr, bien sûr. Ça prend du temps...

Patient 13 : Je suis heureux de trouver chez vous une oreille attentive ! Ce n'est pas le cas de tout le monde ! Car voyez-vous, ma femme, par exemple, ne veut plus rien entendre de mes campagnes ! Elle en arrive même à refuser de nettoyer mes uniformes !

Psy : En effet...

Patient 13 : Elle veut absolument me faire croire que je suis Thierry Buchambroton !

Psy : Allons bon... Et qu'est-ce qui lui fait dire ça ?

Patient 13 : Allez savoir... Elle prétend que j'ai toujours été ce Thierry Buchambroton et que Napoléon Bonaparte est mort il y a bien longtemps. C'est elle qui devrait être ici ! Je suis trop bon avec elle pour accepter de venir à sa place !

Psy : Et c'est tout à votre honneur. Mais... Qu'est-ce qu'elle argue comme argument ? Comme preuve que vous êtes Thierry Buchambroton et non Napoléon Bonaparte ?

Patient 13 : Des papiers. Des livres. Des faux, probablement. Non pas que je la croie réellement folle. Mais la conquête d'autres pays, le développement de mon Empire me donne des ennemis. Aucun doute que l'un d'eux a créé ces faux et, par surnoiserie malicieuse, a réussi à la persuader de cet état de fait. Uniquement pour me nuire et empêcher mes victoires !

Psy : Bien sûr. Ce serait naturel de la part de l'ennemi... Mais vous a-t-elle montré beaucoup de livres ?

Patient 13 : Pléthore ! A la maison ! Dans des bibliothèques ! Chez des amis ! Ah ! Le complot est d'envergure !

Psy : Et votre femme est tombée dedans, intéressant...

Patient 13 : Croyez bien que je suis attaché à cette femme ! Mais si elle perdure dans son erreur, je n'aurais d'autre choix que de la quitter pour me consacrer uniquement à ma mission.

Psy : Espérons que nous n'en arriverons pas là... Racontez-moi. Depuis quand croyez-vous... Depuis quand êtes-vous Napoléon Bonaparte ?

Patient 13 : Mais depuis toujours ! En voilà, une question... Je suis né le 15 août 1769 à Ajaccio, en Corse – que j'ai quittée à neuf ans et demi pour entrer au collège d'Autun.

Psy : Bien sûr, bien sûr, pardon. Je vais changer ma question puisqu'il ne fait aucun doute que vous êtes Napoléon Bonaparte... Parlons de votre femme et de ce...

Patient 13 : Thierry Buchambron.

Psy : C'est ça. D'après votre femme, qu'est-ce que ce monsieur faisait dans la vie ?

Patient 13 : C'était un parvenu ! Un riche rentier qui passait ses journées à ne rien faire qu'à folâtrer au musée, dans des clubs ou avec des amis.

Psy : Et ces amis... Vous les avez rencontrés ?

Patient 13 : Au début ! Mais tous tenaient le même discours : « Tu es Thierry », me disaient-ils ! « Tu n'es pas Napoléon » ! J'ai mis un terme à ces rencontres.

Psy : Bien sûr... Et... Vous avez déjà bâti un bel Empire, non ?

Patient 13 : Mais je n'entends pas en rester là ! La Russie m'attend !

Psy : Oh ! La Russie, vous savez... C'est très surfait...

Patient 13 : Ne seriez-vous pas un traître à la solde de l'ennemi ?!

Psy : Pas du tout, pas du tout ! Ma seule volonté est de vous voir parvenir à vos fins... Mais, disais-je... Vous avez bâti un bel Empire. Vos faits d'armes sont reconnus. Ce Thierry...

Patient 13 : Buchambron.

Psy : C'est ça. S'y intéressait-il ? D'après votre femme.

Patient 13 : Thierry Buchambron n'a jamais existé ! Mais oui, d'après ce qu'elle raconte, c'eut été un homme intéressé par l'Histoire qui aurait découvert ma vie et s'en serait passionné. Il n'aurait fait, d'après ma femme, que suivre mes pas, se rendre sur le lieu de mes batailles, mes victoires, pour s'imprégner au mieux de ma gloire !

Psy : Et... Le caractère de cet homme ?

Patient 13 : Je trouve bien étrange que vous vous intéressiez tant à un personnage imaginaire...

Psy : C'est que je ne m'autorise pas plus de dix minutes pour diagnostiquer un problème – et celui de votre femme semble passer par ce Thierry Buchambron...

Patient 13 : Ce n'est pas faux. Fine stratégie... Eh ! Bien... D'après ce que j'ai découvert – parce que j'ai tout de même mené mon enquête – ce n'était pas un homme très courageux. Ma femme se targuait d'obtenir ce qu'elle voulait de lui. Tout cela n'est qu'hypothétique puisqu'il n'existe pas et elle ne me l'a pas confié en ces termes mais les faits sont là : voulait-elle quelque chose qu'elle l'obtenait. Cet homme était un couard.

Psy : Bien sûr... Dès lors, rien de plus normal que d'admirer quelqu'un de fort comme vous et de s'identifier à lui...

Patient 13 : La belle affaire ! Et alors ? Que fait-on pour ma femme ? Dois-je la faire interner ? L'exiler ? La tuer ?

Psy : N'allons pas dans ces extrémités, voulez-vous...

Patient 13 : Il va pourtant bien falloir faire quelque chose...

Psy : Bien, résumons, voulez-vous ? Votre femme, vos amis, votre famille, tous s'inquiètent de voir que vous ne pensez pas être Thierry Buchambron.

Patient 13 : Je ne suis pas fou !

Psy : Je n'ai jamais dit ça – c'est simplement la base du problème, n'est-ce pas ?

Patient 13 : C'est exact.

Psy : Bien. Et toutes les justifications que vous devez leur donner pour prouver que vous êtes Napoléon, tous les stratagèmes que vous devez employer, j'imagine, pour détourner la conversation ou les éviter vous prend du temps.

Patient 13 : Vous n'imaginez pas à quel point !

Psy : Et cependant, vous en avez besoin pour continuer vos conquêtes. Votre problème est donc : il faut qu'ils cessent de croire que vous êtes Thierry Buchambron.

Patient 13 : C'est tout à fait ça. Avez-vous une solution, docteur ?

Psy : J'en aurais bien une... Le plus simple : faites-leur croire que vous êtes Thierry Buchambron.

Patient 13 : C'est ce qu'ils croient déjà !

Psy : Oui mais ils veulent que vous le croyez également, non ? Jouez leur jeu ! Passez pour Thierry Buchambron. Ils vous ont sûrement expliqué ses goûts, ses envies, ce qu'il faisait ou aimait. Pour quelqu'un de votre trempe, se fondre dans le personnage sera un jeu d'enfant ! Dès lors, quoi ? Ils penseront que vous êtes guéri, que vous ne croyez pas être Napoléon – même si vous savez l'être. Et ils vous laisseront en paix ! Vous aurez le champ libre pour vos campagnes !

Patient 13 : Ingénieux... Mais cela risque de me prendre du temps...

Psy : Bien moins que de vous justifier ou tenter de leur échapper...

Patient 13 : Vous avez raison docteur !

Psy : Je sais, monsieur Buchambron.

Patient 13 : Je ne... Bien sûr... Monsieur Buchambron. C'est moi. Aha.

Psy : Voilà. Comme promis, je vous laisse régler auprès de ma secrétaire...

Patient 13 : Merci, docteur ! Vous êtes un fin stratège ! Si jamais j'ai encore besoin de vous, je ne manquerai pas une petite visite !

Psy : La main, par contre... Monsieur Buchambron doit avoir les mains de chaque côté du corps...

Patient 13 : Vous pensez à tout ! Merci beaucoup, docteur.

Le client 13 sort.

Psy : Et voilà encore un client heureux... Suivant !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>*